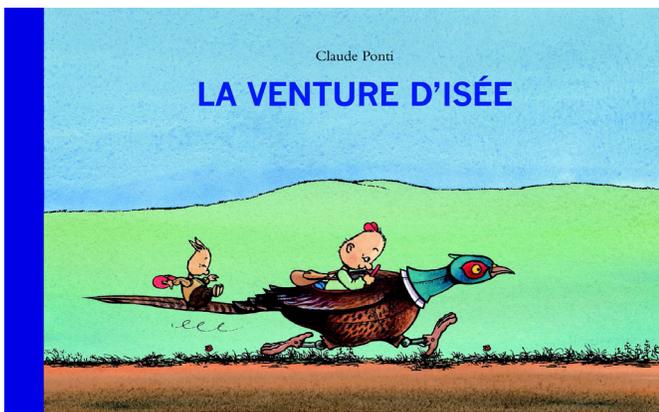


La venture d'Isée

Claude Ponti



Dans le tome un de sa vie (*Mô-Namour*), Isée se laissait faire par des "ventures" qu'elle n'avait pas choisies, comme un accident de voiture. Maintenant elle a beaucoup appris, et dans le tome 2, elle décide de partir vivre des ventures qu'elle décide elle-même.

C'est mieux. La preuve : au lieu de subir, elle délivre. Au lieu de souffrir, elle guérit. Au lieu d'être seule, elle rencontre. Sa venture est variée. Une seule constante : Tadoramour, son doudou dodu, qui reste avec elle, à ses côtés, et ne la quitte pas, quoi qu'il arrive.

Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs

Sommaire des pistes

1. Le moment de l'histoire
2. Lire des albums de Claude Ponti, c'est ouvrir grand les yeux
3. Le jeu du pendu
4. Un Marquetapagelà
5. En avant-première

Signification des pictogrammes



Renvoi aux documents mis en **annexes**.



Contactez-nous : web@coledesloisirs.com

1 Le moment de l'histoire

Pour savoir comment mener cette activité, vous pouvez cliquer sur « le moment de l'histoire ».

Même si *La venture d'Isée* se lit indépendamment de *Mô-Namour* (paru l'an dernier), il semble important que soit précisé aux enfants que cette belle *Venture* est la suite de ce premier album. Bien entendu, l'idéal est de leur lire tout d'abord *Mô-Namour* avant de leur en faire découvrir cette suite ; mais vous pouvez aussi aborder une lecture indépendante de *La venture d'Isée*, après avoir expliqué :

« Avant de lire cette histoire, voici ce que vous devez savoir...

Isée, l'héroïne de ce livre, est apparue tout d'abord dans un autre livre de Claude Ponti, intitulé *Mô-Namour*. Je vais vous raconter ce qui lui est arrivé : alors qu'elle partait en vacances avec son doudou Tadoramour et ses parents, Isée a eu un accident de voiture. Ses parents ont été envoyés dans les airs, son doudou a perdu la tête mais elle, Isée, a réussi à s'en sortir. Elle s'est construit toute seule une maison, puis a rencontré un drôle de bonhomme, Torlémo Damourédemor, qui a rebaptisé Isée « *Mô-Namour* » parce qu'il l'aime. » (...)

Découvrez **la suite en annexe** !

2 Lire les albums de Claude Ponti, c'est ouvrir grands les yeux...

Lire une histoire de Claude Ponti c'est partir à "la venture" grâce aux images et aux mots. Comme dit Sophie Van der Linden dans son blog, « tout est jeu, tout est lecture et tout fait sens. C'est que les jeunes lecteurs de Claude Ponti sont devenus très doués et perdront certainement dans leurs traces rapides et sinueuses nombre d'adultes ».

Laissez les enfants tourner et re-tourner les pages, ils ne manqueront pas de vous montrer tous ces petits détails merveilleux, comme par exemple : Ces séparations d'images qui changent en fonction du moment de l'histoire (des arbres, p. 10 / des escaliers, p. 14 / des piques, p. 28).

Ces petits clins d'œil (le Blaise masqué sur la page de titre / l'ordinateur au pictogramme de poire et non de pomme, p. 7 / le Tipouinze et sa rose, p. 31).

Ces pages où le décor se poursuit d'une case à l'autre, ou encore d'une page à l'autre (pp. 12-13).



Faites-leur remarquer qu'Isée est présente dans chaque case et poursuit sa route, quitte à revenir dans une case (les Fléchozoïdes sont bien utiles). Et pourquoi y a-t-il tout à coup quelques pages numérotées ? (de 14 à 21) Et cette bulle toute seule, p. 20, et la réponse à cette bulle qui arrive p. 35. ? Et la p. 9 et la p. 43 : même trajet, mêmes dessins, enfin presque... Discutez des différences...

La liste pourrait continuer encore et encore, vos élèves vont s'y employer.

... et c'est ouvrir aussi les oreilles !

Comme dit Claude Ponti, dans la brochure *Ponti Foulbazar* (que vous pouvez commander gratuitement sur [le site de l'école des loisirs](#)),
« les noms et les mots bizarres se fabriquent par associations d'idées, de sons, de langues, listes, séries, découpages, réassemblages, oppositions... »

Dans ce livre, comme dans tous les livres de Claude Ponti, il est vraiment amusant de regarder de près comment sont fabriqués les mots.

Lancez-vous avec vos élèves à la recherche de ces noms fabriqués par Claude Ponti.

Cherchez des noms fabriqués relativement à une fonction :

- Un pièjjaffreu
- Le Hotrônne
- La Hersapik
- Un Céparlaéparlaéparlaéparlaéparla

Cherchez des noms fabriqués relativement à une forme, comme cette fantabuleuse baguette bien cuite.

Cherchez des noms basés sur des jeux de mots, des assemblages, des inversions :

- Ici, Isée part illicossitôt (illico et aussitôt).
- Isée essaye une Pattomobile (une automobile à pattes).
- Et avec cette Pattomobile, Isée va à une vitesse sifoldingoketikrouapa (si folle-dingue que tu n'y crois pas).

Pas évident que les enfants comprennent à la première lecture (surtout silencieuse) tous ces jeux de mots !

Une fois que vous leur aurez donné quelques pistes moyennant une lecture à haute voix, et aurez commencé la recherche avec eux, laissez-les lire et relire le livre, ils vont en trouver là où vous, vous n'aurez rien vu !

Vous pouvez aussi choisir dans le livre de Claude Ponti des personnages ou des objets qui n'ont pas de noms et demander à vos élèves d'inventer un nom à la manière de Claude Ponti.

Pour continuer ce travail sur les mots, vous pouvez reprendre l'idée proposée dans **le dossier de Bih-Bih et le Bouffon-Gouffron** et écrire à la manière de...

3 Le jeu du pendu

Proposez à vos élèves, une fois qu'ils auront passé du temps avec Isée, de jouer au célèbre jeu du pendu. Avec les mots inventés par Claude Ponti, ce jeu devient « effroyablement difficultant », mais très drôle ! Il faut bien écouter la définition du mot avant de proposer les lettres de l'alphabet... cela aide à ne pas finir *penduratu* !
À découvrir **en annexe**.



4 Un Marquetapagelà

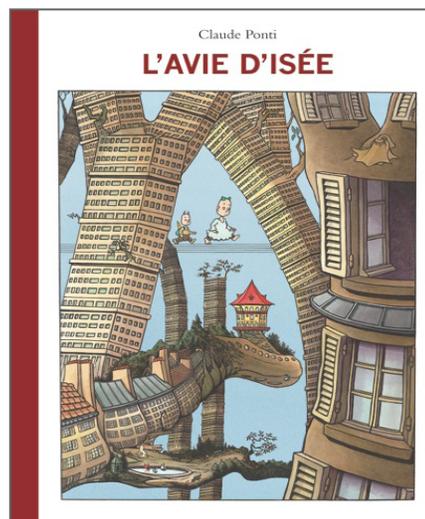
Vous trouverez **en annexe** un modèle pour fabriquer avec vos élèves un marque-page. C'est le début de l'année, vous allez lire avec eux de nombreux livres pendant les mois qui viennent, ils vont en lire tout seuls, ils seront ravis de pouvoir utiliser leur **Marquetapagelà** !



1. Imprimer pour vos élèves le modèle fourni en annexes
2. Demandez à vos élèves de le décorer comme ils le souhaitent
3. Plier selon les pointillés, couper selon les traits de coupe et coller.

5 En avant-première

Découvrez, en avant-première, la présentation du titre de Claude Ponti, *l'Avie d'Isée*, qui paraîtra le 25 novembre 2013.



Isée dort tranquillement dans son lit. Un livre posé contre sa bibliothèque se met soudain à grandir, tandis que l'air d'Ah, vous dirai-je, maman en sort. Alors, Isée entre dans les pages comme on passe une porte et se retrouve au beau milieu d'une forêt-ville à parcourir. Au cours de son périple, un monstre la met au défi de se transformer en « la chose la plus puissante du monde ». Sacré challenge ! Après réflexion et essais divers, Isée trouve une solution qui est à la fois une surprise, un clin d'œil, un pied de nez et un point d'orgue...



© Claude Ponti

« J'ai fait le deuxième tome des "ventures" d'Isée parce que trop de gens ne comprenaient pas le premier et que ça m'énervait, déclare Claude Ponti. Mais le deuxième réclamait une suite : comment Isée allait-elle grandir ? Alors voilà le troisième et dernier, qui a la taille des deux premiers mis l'un sur l'autre. Isée sort de la magie pour accepter le monde tel qu'il est, dans toutes ses dimensions : l'imaginaire, le passé immensément riche – paysages, monuments, oeuvres d'art, découvertes – et l'avenir, tous les avènements. Isée grandit parce qu'elle accepte d'être une enfant qui hérite de tout cela. »

Le moment de l'histoire

« Avant de lire cette histoire, voici ce que vous devez savoir.. Isée, l'héroïne de ce livre, est apparue tout d'abord dans un autre livre de Claude Ponti, intitulé Mômamour. Je vais vous raconter ce qui lui est arrivé : alors qu'elle partait en vacances avec son doudou Tadoramour et ses parents, Isée a eu un accident de voiture. Ses parents ont été envoyés dans les airs, son doudou a perdu la tête mais elle, Isée, a réussi à s'en sortir. Elle s'est construit toute seule une maison, puis a rencontré un drôle de bonhomme, Torlémomamour, qui a rebaptisé Isée « Mômamour » parce qu'il l'aime. C'est une sorte de gros footballeur qui aime surtout transformer Isée en ballon, jouer avec elle jusqu'à la rendre maboule. Au début, elle accepte, mais un jour, aidée par une étoile qui lui explique : «Il te dit qu'il t'aime mais il te veut du mal», Isée se fâche contre ce sale bonhomme et l'envoie bouler ! Elle repart avec son doudou, transforme un monstre en porte et finit par se retrouver dans un monde plus calme et plus gentil où retombent ses parents. Ils vont donc enfin pouvoir partir vraiment en vacances ensemble. Et le livre que je vous propose aujourd'hui est la suite de cette histoire. Maintenant, vous êtes prêts, je vais vous le lire en vous montrant les images, et on en parle après ! »

Et si on ne leur lisait pas ce livre ?

Nous savons que nombre d'enseignants sont parfois un peu déroutés par l'originalité et l'extrême profusion des textes et des dessins de Claude Ponti. Ce sont souvent les enfants qui amènent les adultes à cet univers loufoque, merveilleux et si essentiel à nos yeux d'éditeur. Nous voudrions ainsi vous faire partager la vision de la littérature pour la jeunesse de Claude Ponti, qui est aussi un peu la nôtre. Vous retrouverez dans un entretien vidéo présent sur notre site ecoledesloisirs.fr les propos que nous partageons ici avec vous :

Pourquoi des livres pour les enfants ?

« La littérature pour la jeunesse est un échange d'âme à âme entre le plus intime du lecteur et le plus intime de la personne de l'auteur. » Claude Ponti

Voilà qui prend très au sérieux les enfants et les livres qui leur sont destinés ! C'est vrai, les livres de Claude Ponti nous déroutent parfois car ils évoquent des thèmes que nous n'oserions pas aborder avec des petits, à tort. Son immense talent réside dans la liberté offerte à l'enfant-lecteur, dans l'optimisme de ses héros bien loin de la mièvrerie, dans l'invitation à l'imagination pour savourer la vie !

Travailler avec les livres de Claude Ponti à l'école ?

« Je suis fils d'enseignante, j'ai donc eu la problématique enseignante, la pédagogie, à l'école et à la maison en même temps, y compris la nuit. Je sais qu'un enseignant ne peut rien faire d'autre : comme pour les mariages, c'est pour le meilleur et pour le pire. Il ne peut rien faire d'autre, c'est sa fonction, c'est sa nature, c'est son but et c'est son droit, de tout transformer en matériel pédagogique. Donc, je n'y peux rien. Ça me fait plaisir quand c'est intéressant, de mon point de vue. Ça m'ennuie quand c'est inintéressant – de mon point de vue. Il n'y a qu'une chose que je demande, c'est que personne ne s' imagine que je fais des livres pédagogiques et que personne ne s' imagine que je suis au service de l'enseignement. Eux, ils font ce qu'ils veulent, ils ont tous les droits, et moi je fais ce que je veux. »

On comprend ici toute la liberté – maître mot de son œuvre – que Claude Ponti souhaite offrir aux plus grands et aux plus petits. Laissez donc vos élèves prendre ces livres, seuls, à deux, profitez d'un moment de temps libre dans la classe pour les lire à un petit groupe d'enfants, laissez-les parler, créer... On ne demandera donc pas aux enfants de comprendre ces livres. On ne cherchera pas une évaluation de leurs connaissances, mais on leur proposera ces albums pour qu'ils puissent s'évader, s'émerveiller, se poser des questions... Dans sa relation au livre, l'enfant est comme nous : il a besoin, envie que les livres lui parlent, à lui, de lui (de lui tel qu'il est, avec ses peurs, ses doutes, ses plaisirs ; de lui tel qu'il voudrait être, avec un « moi héroïque »), qu'ils l'aident à vivre (à rêver, à éprouver des émotions)...

La vision de l'enfance de Claude Ponti :

« Je pense que, contrairement au cliché, on ne conserve pas son âme d'enfant. Dès le départ on est soi-même, et on reste toujours le même, qui s'enrichit, qui s'approfondit ou qui s'appauvrit, qui s'épaissit, qui s'alourdit. Mais on est fondamentalement toujours le même. C'est donc juste en étant à l'écoute de soi qu'on peut parler aux enfants. »

Mô-Namour et *La venture d'Isée* sont des histoires qui mettent en images certaines craintes des enfants, et des thèmes qui les concernent : la vie affective et les relations familiales, sociales, la maltraitance, les choix qu'il faut faire et les libertés que l'on doit prendre pour grandir. Rares sont les livres qui retracent comme ces deux albums – à l'exemple de l'immortel Babar, l'histoire du petit éléphant – un récit initiatique et un parcours intérieur depuis la naissance jusqu'à l'adolescence... Ils sont précieux.

Le jeu du pendu

U - E V - - - - - E

(définition : tout est dans le titre
- solution : une venture)

I - - - - - T

(définition : très rapidement
- solution : illicossitôt)

U - C - - - - - A

(définition : indique le chemin, ou sorte de panneau indicateur
- solution : Un Céparlaéparlaéparlaéparla)

U - P - - - - - U

(définition : cage
- solution : Un pièjjaffrreu)

E - - - - - R

(définition : empêcher
- solution : emberkikiner)

